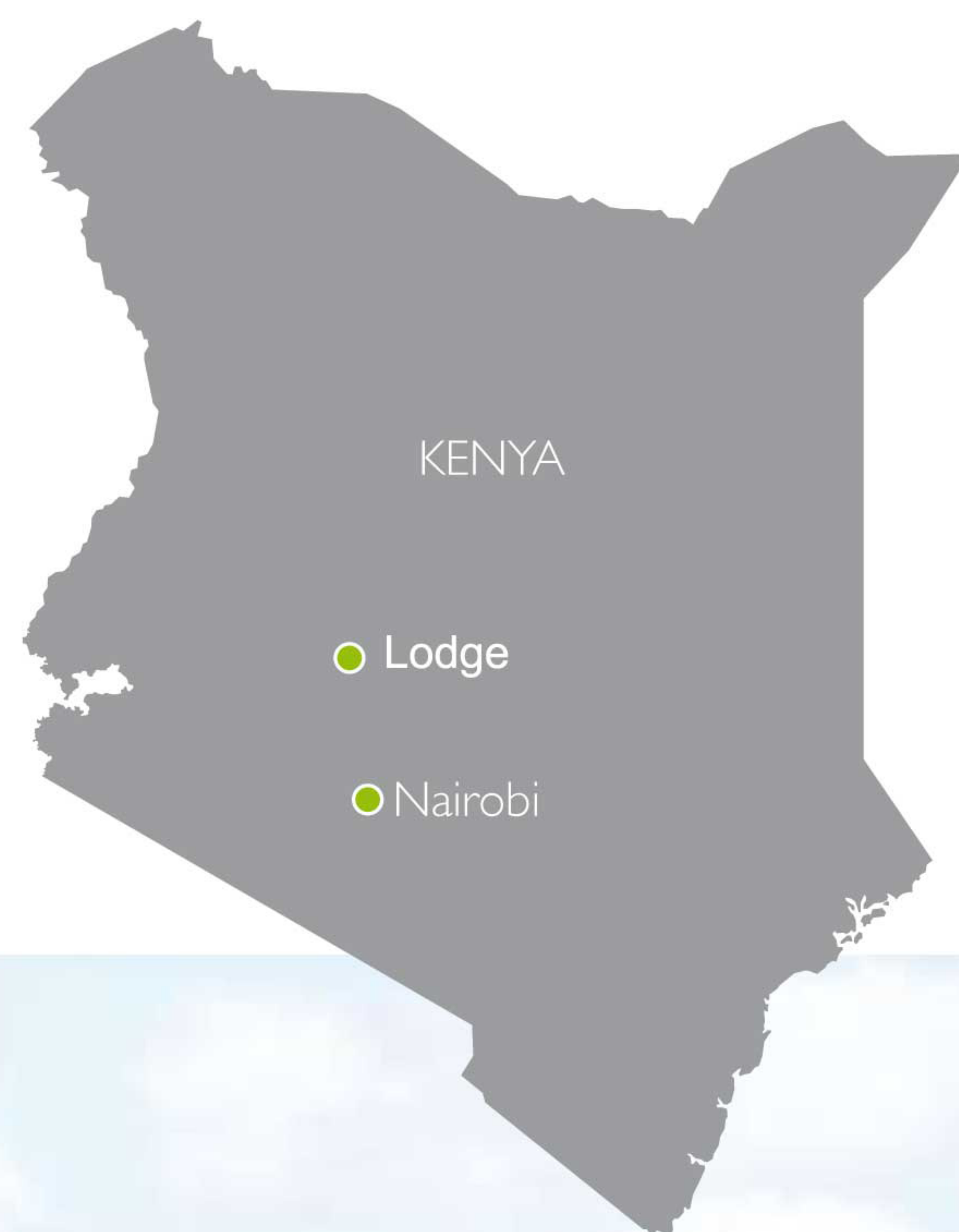


MON SAFARI À CHEVAL AU KENYA

Pour un premier contact avec le Kenya, il s'avère plutôt... british. On y parle anglais, on y roule à gauche et il pleut! Mais la ressemblance s'arrête là: pas de rhinocéros qui vous coupe la route dans la City et, après une heure de vol intérieur vers l'aéroport de Lewa, on se sent déjà ailleurs ou plutôt sur le plateau de Laikipia pour une semaine de safari équestre et séjour au lodge

TEXTE & PHOTOS NATHALIE L'HOIR





L'histoire du lodge s'écrit sur trois générations. Une famille d'éleveurs avec Will Powys, le grand-père maternel de Michael Dyer, actuel propriétaire de Borana, qui quitte son Angleterre natale pour s'installer au Kenya dans les années 20. Il y crée un ranch d'élevage. En 1984, Michael reprend le domaine : une propriété privée de plus de 50.000 hectares où il rêve de faire se côtoyer plus de 3.000 têtes de bovins, chèvres et brebis avec les animaux sauvages de l'Afrique, éléphants, hyènes, lions, guépards ou léopards. Pari réussi! Michael fut un des premiers à repenser l'utilisation des terres, la protection de la nature et de la faune sauvage et les relations avec les communautés locales, Masai entre autres.

En 1990, il crée avec sa femme Nicky le premier écolodge du Kenya sur son domaine: un lodge de huit sublimes cottages offrant une vue à couper le souffle sur la vallée de Samangua, les forêts de Ngare Ndare et le Mont Kenya. Un logement de grand luxe et d'un raffinement extrême dans un environnement d'une beauté étourdissante. Avec des chevaux puisqu'ils font depuis toujours partie de la vie du lodge . Quand la famille Dyer s'y installe après la Première Guerre mondiale, les véhicules motorisés sont très peu nombreux et le cheval est alors le seul moyen de transport. Le ranch dispose aujourd'hui de deux écuries: l'une regroupe une trentaine de chevaux destinés aux cavaliers les plus expérimentés, à l'aise aux 3 allures et partants pour de longs et vifs galops. Ce sont essentiellement des chevaux de polo ou issus de croisement avec des pur-sang anglais. L'autre propose des poneys éthiopiens, très calmes, solides et au sabot sûr, qui permet-

tent aux cavaliers débutants de découvrir la magie du safari équestre. Chaque soir, au coin de l'imposante cheminée du salon, l'apéritif est le moment privilégié pour partager les expériences de la journée et organiser celles du lendemain, en fonction des désirs de chacun. Au lodge , aucune contrainte, chacun fait ce qui lui plaît: safaris à cheval mais également en 4x4, à pied ou à VTT. À cheval, ce sont 5 à 6h de randonnée par jour dans un environnement exceptionnel: le plateau de Laikipia offre aux cavaliers des étendues à perte de vue et des galops sans fin, au milieu d'une faune riche et unique. Reconnue comme l'une des zones les plus riches en matière de bio-diversité, Laikipia, situé à 17 miles au nord de l'équateur et 6.000 pieds d'altitude, présente la plus haute densité de population d'animaux sauvages après celle du Parc National de Masai Mara. Le plateau de Laikipia abrite la moitié de la population mondiale de rhinocéros noirs et plus de 70% des zèbres Grevy, la race la plus importante en nombre, reconnaissable à leurs oreilles arrondies, leurs lignes noires et blanches très fines et leur ventre blanc. Ce ne sont pas moins de 400 espèces de mammifères et d'oiseaux qui vivent dans la région. Le lodge ne comptant que 8 cottages, ce sont seulement 16 privilégiés qui profitent de ces grands espaces. Peu de chance de croiser des humains, les animaux sont bien plus nombreux. Seuls les cavaliers partagent leur territoire. Les girafes, curieuses de nature, s'approchent des chevaux de leur démarche souple et élégante. Elles se penchent et nous dévisagent de leurs grands yeux. Nous sommes définitivement sous le charme de cette Afrique sauvage.



Plus loin, c'est une éléphant et 3 petits qui nous stoppent net, subjugués par un spectacle d'une telle beauté. Un matin, du sommet d'une colline, nous observons un troupeau d'une centaine de buffalos: une imposante masse sombre qui se déplace lentement dans le bush. Le lendemain, nous partons au lever du soleil, trottons et galopons durant plusieurs heures avant de rejoindre une zone de végétation très dense où nous prenons notre petit déjeuner sur une terrasse perchée à plus de 5 mètres au-dessus du sol. L'après-midi, nous randonnons sur le versant opposé au lodge d'où nous observons le trou d'eau où viennent s'abreuver les éléphants. En fin de journée, nous prenons le thé à Pride Rock, le rocher qui a inspiré Disney pour son long métrage Le Roi Lion. Le safari est en soi une expérience inoubliable. Mais dans sa forme équestre, il offre une intimité unique avec les animaux: même en selle, nous nous sentons petits et vulnérables dans ce monde sauvage. Le roi lion règne sur son territoire et le Kenya n'a pas fini de nous étonner! ■





CARNET DE VOYAGE

Le Kenya se situe sur l'équateur; il n'y a donc pas véritablement d'été ou d'hiver: il y fait entre 20° et 25°C toute l'année, avec une durée d'ensoleillement constante d'environ 12h.

En revanche, il y a 2 saisons des pluies: la grande saison des pluies, d'avril à juin, et la petite saison des pluies, de mi-novembre à fin décembre. La pluie ne dure jamais longtemps mais les averses sont très denses. Si vous partez en safari équestre à cette période, prévoyez une tenue d'équitation de rechange (chaussures, pantalon et veste).

- Le vaccin contre la fièvre jaune ainsi qu'un traitement anti-paludisme sont recommandés (peu de risques de piqûres de moustique: mais davantage à Nairobi ou Mombasa, ville de transit avant de rejoindre le lodge). La luminosité est très forte: prévoyez des lunettes foncées bien profilées qui permettent aussi de protéger les yeux de la poussière. Une crème solaire haute protection est également recommandée.